

I

IL FAUT RÉFORMER ET RÉGLER NOTRE CŒUR.

Le cœur n'est pas seulement cet organe principal de la circulation du sang, qui joue un si grand rôle dans le phénomène de l'existence. Il peut être considéré d'une manière plus large. Le savant et illustre cardinal Bellarmin a écrit ces mots : "Le cœur, dans les saintes Lettres, se prend pour l'âme tout entière ; de telle sorte qu'il signifie tout l'homme intérieur. C'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'on attribue au cœur les actes de l'intelligence et de la volonté, parce que l'homme intérieur contient ces deux parties."

Ainsi, comme l'a proclamé l'adage ancien : le cœur résume l'homme ; *cor est omnis homo*. Il est l'abrégé de sa vie, le moteur secret de ses actes. C'est lui qui donne aux paroles et aux actions le sceau de la vertu et du crime ; c'est lui qui est le foyer d'où rayonnent les clartés célestes ou les sombres lueurs de l'enfer.

Chose étonnante ! ni l'esprit, ni les dons de l'intelligence, ni les hautes fonctions ne font la grandeur réelle de l'homme. Ce qui lui donne sa juste valeur, ce sont les qualités morales, c'est son cœur. Il est la source des grandes pensées, des inspirations généreuses, des sublimes dévouements ; et chacun de nous peut dire avec un homme de génie et un grand saint : "C'est dans mon cœur que je suis tout ce que je suis. *Cor meum ubi sum quicumque sum*." (Saint Augustin).

Mais s'il en est ainsi, ne faut-il pas attacher une grande importance à la formation de notre cœur ? N'y a-t-il pas une immense utilité à régler ce moule de pensées et de sentiments que nous portons au dedans de nous-mêmes ? L'Esprit-Saint l'a déclaré : *Le cœur de l'homme est mauvais et insondable*. C'est de lui que sortent les pensées perverses. Il est un abîme de misères.

Depuis longtemps le Seigneur nous dit : "*Faites-vous un cœur nouveau et un autre esprit* ;" et tous ceux qui ont eu le courage de rentrer en eux-mêmes, tous ceux qui ont été les tristes victimes d'orages intérieurs, savent combien est opportun ce conseil de la divine Sagesse. Si nous voulons la paix du dedans, l'ordre dans nos affections, l'apaisement des agitations, il faut réformer et régler notre cœur ; et le modèle que nous devons étudier pour ce changement et cette transformation, c'est le Cœur de JÉSUS.

II

LE CŒUR DE JÉSUS EST NOTRE MODÈLE.

On peut d'abord affirmer que c'est là un désir du divin Sauveur. Il a déclaré à la B. Marguerite-Marie qu'il avait une singulière complaisance à voir les sentiments de son Cœur et de son amour honorés